

Les deux paniers.



Jacques Henri Prévost

Les deux paniers

Il était une fois, une petite fille qui habitait la ville. Chaque été, elle rejoignait sa maison de campagne située à côté d'un immense champ de fleurs. Elle adorait courir parmi ces corolles multicolores aux mille parfums. Elle les cueillait, les mettait dans ses cheveux et en faisait de magnifiques bouquets.

Derrière ce champ fleuri, dit le conte, habitait une vieille fée, amie de la petite fille. La fée connaissait bien les plantes, les fleurs et leurs propriétés magiques, car la nature n'avait aucun secret pour elle. La petite fille aimait à retrouver son amie lorsqu'elle préparait ses potions à base d'éléments naturels.

Un matin, alors qu'elle traversait avec plaisir son champ aux fleurs préféré, la petite alla rendre visite à son amie. En la voyant arriver, la vieille fée lui dit : « Tu arrives juste à temps, je m'apprêtais à aller ramasser quelques éléments naturels pour mes potions. Veux-tu donc m'accompagner ? ».

La petite fille accepta et son amie lui confia un panier. C'était une journée ensoleillée, idéale pour aller aux champs. Les deux amies remplirent leurs paniers de ce que la nature pouvait leur offrir. La petite cueillait les fleurs qu'elle aimait tant, et la fée ramassait des racines, des champignons, et autres plantes.

Les paniers devenant de plus en plus lourds, la fillette proposa à sa vieille amie de porter son panier pour la soulager. « Bien volontiers. Je te confie mes petits trésors », répondit cette dernière. Et tandis qu'elles cheminaient, la fée continuait à remplir son panier de mousses, de bois et même de petits cailloux.

Tout cela alourdissait considérablement le poids des paniers pour la fillette et elle dut faire plusieurs pauses pour reprendre souffle. Mais la vieille fée faisait mine de ne pas voir que la petite n'en pouvait plus de porter, en plus du sien, ce second panier devenu beaucoup trop lourd pour elle.

Les deux amies continuèrent pourtant leur promenade jusqu'à ce que la vieille fée se retourne vers la petite fille et lui dise : « Tu n'es pas obligée de porter mon panier, ma chérie. Ce panier m'appartient, c'est le mien. J'ai choisi de recueillir tout ce qu'il y a dedans parce que cela me convient.

Tous ces lourds éléments sont pour moi. Chacun est responsable de sa charge. Tu n'es pas responsable de la mienne, car je suis responsable de mon propre panier et tu es responsable du tien. En t'occupant, en plus du tien, du mien qui est si lourd, tu as besoin de tes deux mains et de tes deux bras.

Tant fais-tu qu'à la fin, tu n'arrives même plus à cueillir ce que tu veux pour toi : Les fleurs que tu aimes, les fruits qui te font envie car tes deux bras sont occupés à porter mon panier devenu trop lourd pour toi. Dépose donc mon panier, car ce n'est pas le tien ». La petite comprit alors la leçon de la vieille fée.